



## LES CUIRASSES DE LA CLASSE « SEVASTOPOL »

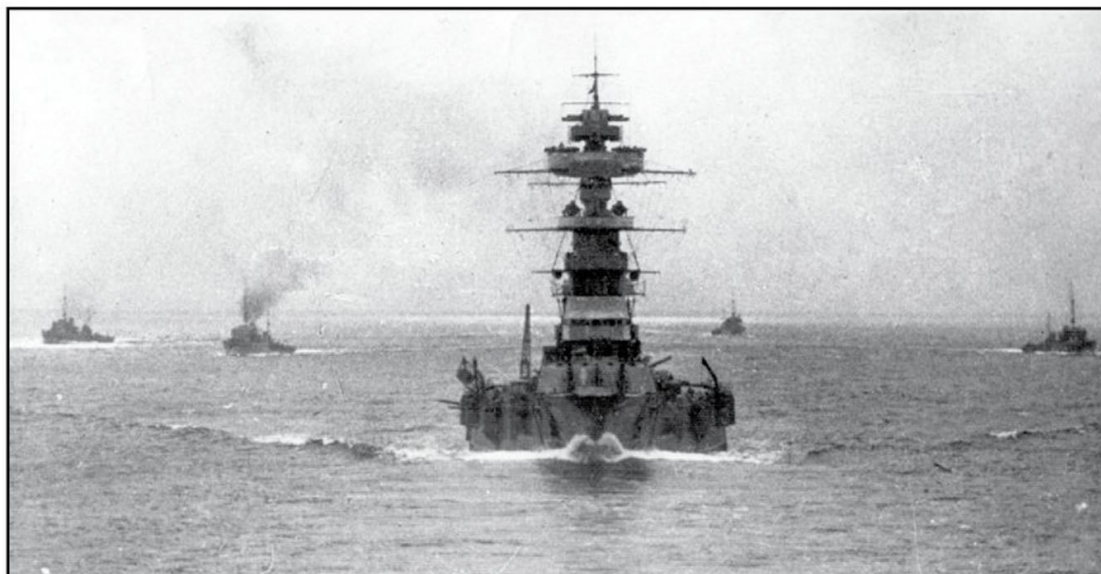
Photo du *Parizhkaya Kommuna* se préparant à ouvrir le feu, prise depuis le MBR-2 de reconnaissance. 1940.

### 3<sup>e</sup> partie L'épreuve du combat Par Konstantin Koulagin

Les cuirassés modernisés de la Flotte de la Baltique reçurent leur baptême du feu lors de la guerre contre la Finlande. Il était prévu que : « *les cuirassés soient tenus en alerte immédiate en vue de leur sortie pour assurer un appui-feu sur le flanc gauche de la 70<sup>e</sup> division de tirailleurs dans le secteur Bjorke- frontière* ». Leur unique objectif fut les six pièces de 254 mm de la batterie finlandaise installée à Saarenpää sur l'île de Koivisto. Il faut noter que la section renseignement de l'Etat major de la Flotte Rouge ne connaissait pratiquement rien de la batterie adverse : ni sa situation exacte, ni sa composition, ni le type de canons, ni leur calibre, ni leur portée... Le 10 décembre 1939, l'*Oktyabrskaya Revolutsiya*, commandé par le capitaine de frégate D. Vdovtchenko au sein d'un détachement de navires de guerre composé de deux contre-torpilleurs, cinq torpilleurs, cinq patrouilleurs, quatre dragueurs rapides et six vedettes, porta un premier

coup à l'ennemi. Tirant à une distance de 82 à 102 encablures (15 à 19 000 mètres) un total de 60 obus de 305mm, les artilleurs du cuirassé parvinrent à endommager, par un éclat, le tube du canon n°6 de la batterie, mis hors d'état jusqu'à la fin du conflit. Deux de ses servants furent tués, trois autres blessés... Le 18 décembre un nouveau bombardement fut effectué, cette-fois-ci par les moyens de l'Escadre. Les tirs s'effectuaient à des distances de 102 à 120 encablures (19 000 à 22 000m) et malgré une importante dépense de munitions (à lui seul, le cuirassé va, en effet, tirer 206 obus de 305mm), la batterie ne fut pas détruite. Le lendemain, le relais fut pris par le *Marat* (commandé par le capitaine de vaisseau S.F. Belousov) à bord duquel se trouvait le vice-ministre de la Marine I.S. Isakov ainsi que le commandant de l'escadre N.N. Nesvitzky. Ayant tiré les 136 obus de 305mm qui lui avaient été accordés pour l'opération, le cuirassé ne put observer

Le cuirassé *Marat* avec ses escorteurs du type « Ouragan » en 1940.





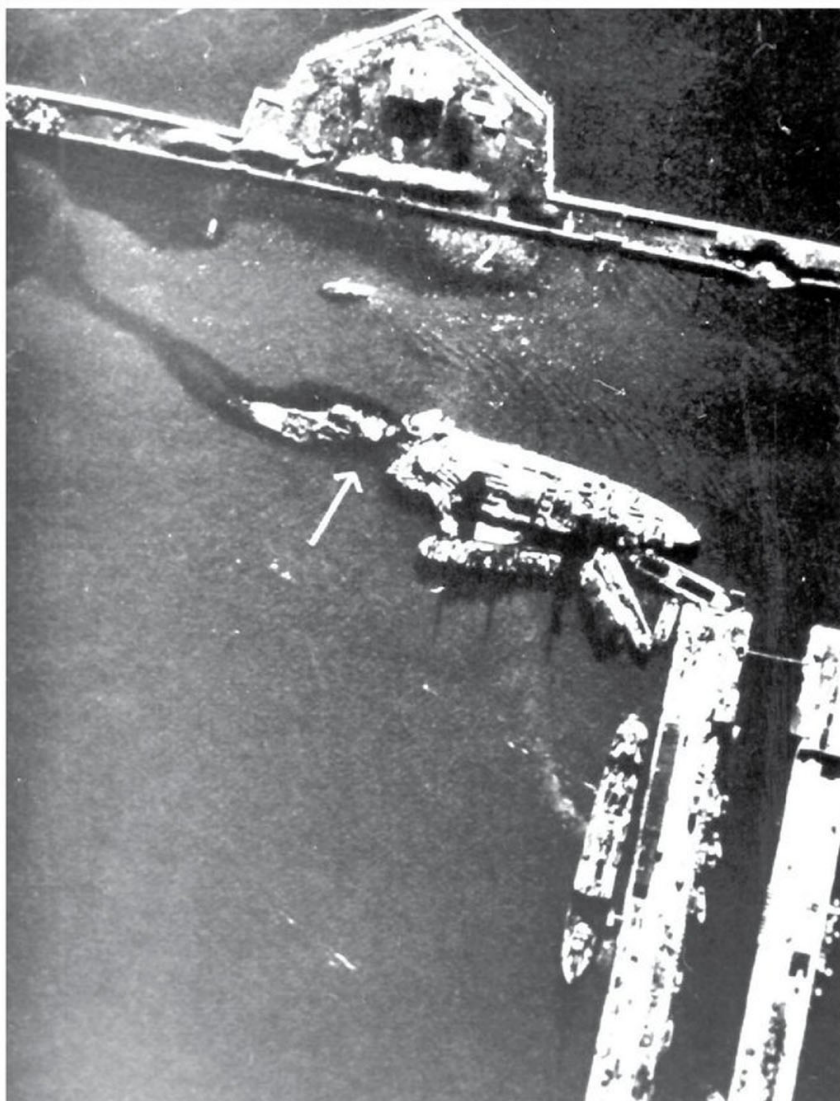
aucun coup au but... Entre le 30 décembre 1939 et le 2 janvier 1940, l'*Oktyabrskaya Revolutsiya* avec son escorte alla de nouveau attaquer l'île de Saarenpia. La glace, une tempête et des bourrasques de neige, firent annuler l'opération et le cuirassé rentra à Kronstadt. Ayant dépensé 402 obus de 305mm pour des résultats minimes (les bâtiments et la forêt dans les environs de la batterie ayant, par contre, beaucoup souffert), les cuirassés soviétiques durent constater que les bons résultats obtenus lors des tirs d'exercice de 1939 étaient des évaluations par trop favorables de leur niveau d'aptitude. Ceci dit, les artilleurs finlandais ne furent pas non plus très efficaces, leurs ripostes arrivant soit trop courtes, soit trop longues. Il n'y eut aucun coup au but.

Il ne fut pas possible de corriger la situation au cours de la saison de l'été 1940. Le *Marat* effectua 21 tirs qui furent évalués « satisfaisant » et « insatisfaisant » contre 7 pour « bien » et « excellent ». Le *Révolution d'Octobre* obtint 15 contre 13 pour les mêmes exercices. Après cela, le Ministre de la Marine de guerre, l'amiral Kouznetzov, remarqua lors de la réunion des commandants en décembre 1940 « *qu'en ce qui concerne l'entraînement de la Flotte Rouge au cours de cette année, nous avons été les témoins d'un échec total* ». Il ne restait plus assez de temps pour prendre des mesures énergiques. Le 22 juin 1941, l'URSS était agressée par l'Allemagne nazie. Ce fut le début de la « Grande Guerre Patriotique » qui allait se révéler une dure épreuve pour les marins soviétiques

Les premiers jours de la guerre, le *Marat*, alors commandé par le Capitaine de Frégate P.K. Ivanov, prit position à l'entrée du canal Morskoy. A partir du 4 septembre, c'est presque quotidiennement qu'il eut à tirer sur les unités allemandes qui se dirigeaient vers Leningrad. Les 14 et 15 septembre, des pièces de 105 de l'armée allemande bombardèrent le navire et obtinrent près d'une vingtaine d'impacts au but. Un obus mit hors d'état un affût de 37 mm automatique sur la passerelle avant. Le lendemain, des appareils de la *Luftwaffe* équipés de bombes de 250 kg obtinrent deux coups au but, plus un très proche. Il y eut 15 morts et 30 blessés dans l'équipage, une des pièces de 120 mm fut mise hors d'état, l'explosion d'une des bombes tombées près du bord à l'arrière, créa une voie d'eau. Les pièces de 76 mm de l'arrière furent mises hors d'état ainsi que la tourelle de 305 mm n°4 et les générateurs diesel de l'arrière. Pour réparer les dommages, le cuirassé mis le cap sur Kronstadt et, le 18 septembre, avec l'aide de remorqueurs, il s'amarra au quai près d'Ust Rogatka. Les jours suivants, il continua à effectuer des tirs depuis son lieu d'amarrage... Le matin du 23 septembre, lors d'un raid effectué par près de quarante bombardiers en piqué Ju-87 *Stuka*, la partie avant du *Marat* fut touchée presque simultanément par deux bombes de 500 kg, à l'avant, à côté du pilier avant et à l'arrière, derrière celui-ci. Elles provoquèrent la détonation de la soute à munitions de la première tourelle. L'explosion sectionna presque entièrement le corps du cuirassé entre les cadres 45 et 57, détruisit et projeta sur le côté la tourelle de 305 mm n°1, détruisit les superstructures avant et la première cheminée. Le fond de la coque était également endommagé. La partie avant du navire, jusqu'au cadre 20, était coulée. L'explosion emporta les vies de 326 marins dont celles du commandant et du commissaire politique du navire. La direction du navire fut alors assumée par le capitaine de corvette D.E. Roditchev. Le matin du 24 septembre, le *Marat* avait embarqué près de 10 000 tonnes d'eau. La majorité des locaux en-dessous du pont médian étaient submergés, le navire reposait sur le fond (profondeur onze mètres). Il ne restait au-dessus de l'eau que trois mètres du bord. Les équipes des pièces anti-aériennes de 76 mm sur la quatrième tourelle poursuivaient néanmoins leurs tirs contre les attaques incessantes de l'aviation. A la fin octobre 1941, il fut possible de renflouer la partie arrière du navire, et mettre en état les tourelles de 305 mm

n°3 et n°4 qui rouvrirent le feu le 31 octobre. En novembre et décembre 1941, le navire blessé effectua 97 tirs. Pour protéger les parties vitales du *Marat* contre les tirs courbes de l'artillerie allemande, on recouvrit le pont supérieur avec des dalles de granit de 40 à 60 mm d'épaisseur provenant d'un quai proche, et au-dessus des chaudières furent placées des plaques de blindage. Pour protéger les servants des postes découverts contre les éclats, les pièces anti-aériennes, les canons et les mitrailleuses furent entourés de balles de coton épaisses de 50 cm. Les pièces de 120 mm et les munitions restantes furent enlevées du navire et envoyées au front ainsi

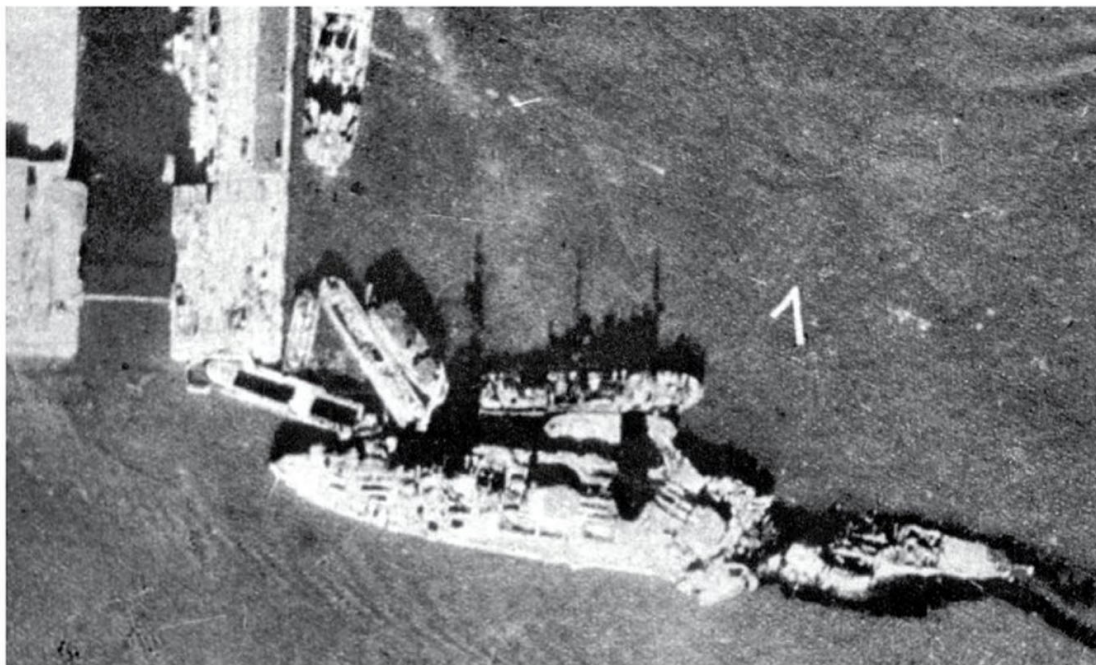
Une partie du bloc passerelle du cuirassé *Marat* arrachée par la puissance de l'explosion. Elle fut relevée et installée sur le quai.



Vue aérienne allemande du cuirassé *Marat* endommagé. La zone de l'explosion est indiquée par la flèche.



Photo aérienne allemande montrant le *Marat* endommagé.



que leurs servants. Un des montages doubles 81-K sera installé sur le destroyer *Leningrad* en 1942.

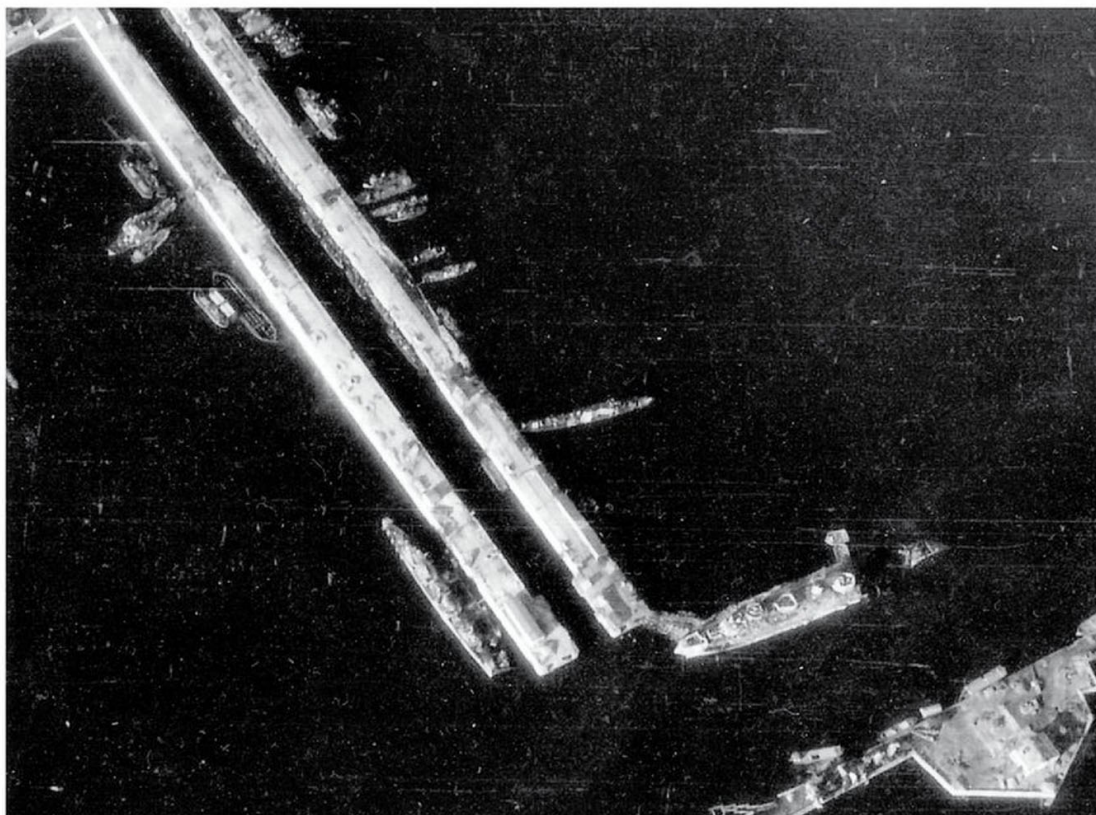
Les Allemands poursuivaient leurs tentatives pour achever définitivement le *Marat* devenu une batterie flottante dépourvue de possibilité de déplacement autonome. Le 12 décembre, le navire reçut trois obus de 203 mm dont deux percèrent le pont supérieur et explosèrent dans les locaux intérieurs. Le 28 décembre, le navire fut visé par des pièces de 280 mm sur affûts ferroviaires qui tirèrent 65 obus. Un de ceux-ci seul coula le bateau-pompe *Vodoley* amarré au côté gauche du cuirassé, un autre toucha la partie détruite du navire et deux autres frappèrent la partie arrière non endommagée, un, traversant les soutes à munitions sans exploser. Au total, à la fin décembre 1941, le *Marat* avait effectué 149 tirs en salves avec ses 305 mm envoyant sur l'ennemi un total de 1 239 obus.

Le 14 janvier 1942, le capitaine de corvette V.S. Bykov fut désigné comme nouveau commandant du navire. Les tirs

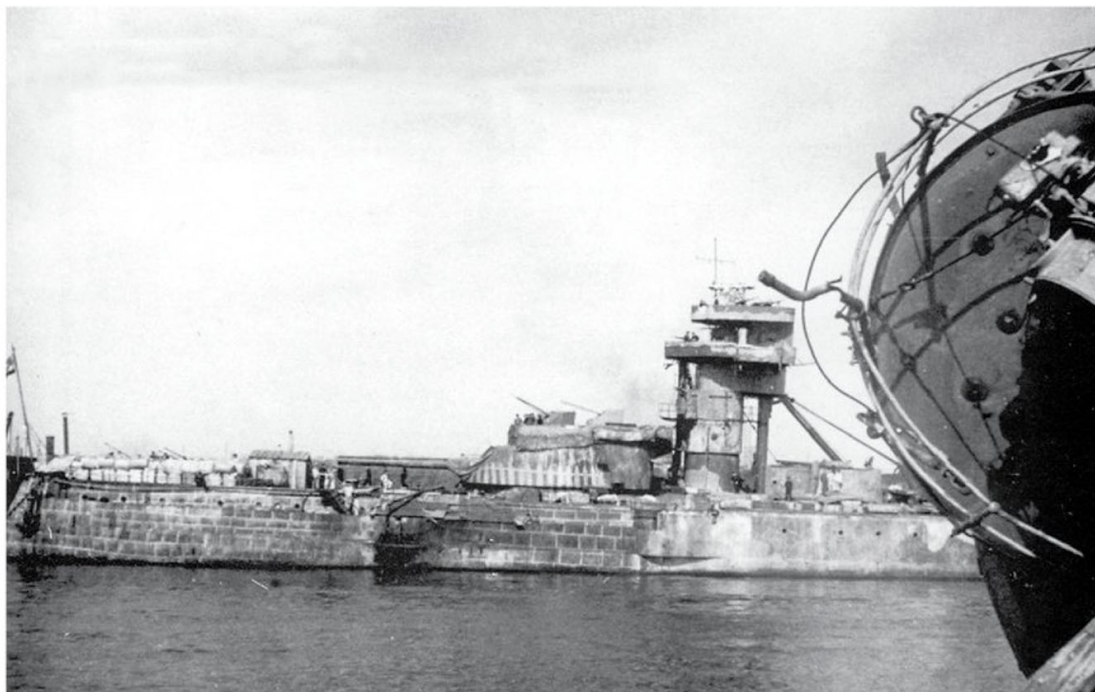
sur l'ennemi étaient rares. Les répliques des Allemands, soit une soixantaine d'obus de 203 à 305 mm, ne causèrent pas de dommages notables au *Marat*. La tâche majeure pour l'équipage était la remise en état de la tourelle de 305 mm n°2. Les travaux avaient débuté le 23 juillet et, le 3 novembre, des tirs d'essai furent effectués vers la rive Sud du Golfe de Finlande. Dans la pointe avant, une cloison supplémentaire fut montée au cadre 57 et le coffre ainsi formé fut rempli de béton. Le 8 décembre 1942, le commandement du navire fut confié au capitaine de frégate Vanifatiev. Au cours de l'année 1942, le *Marat* ne va tirer que seulement 44 obus du calibre principal. Le 16 février 1943, le commandement du navire fut repris par le capitaine de vaisseau F.F. Tyrskevitch et, le 31 mai de la même année, le cuirassé fut renommé *Petropavlovsk*.

En 1943, les pièces du calibre principal ne furent pas utilisées. Début 1944, l'armement du navire est constitué de neuf pièces de 305mm, trois de 76mm, quatre canons semi-automatiques de 45mm, cinq canons automatiques de

Photo aérienne allemande, montrant le *Marat* en cours de réparation.







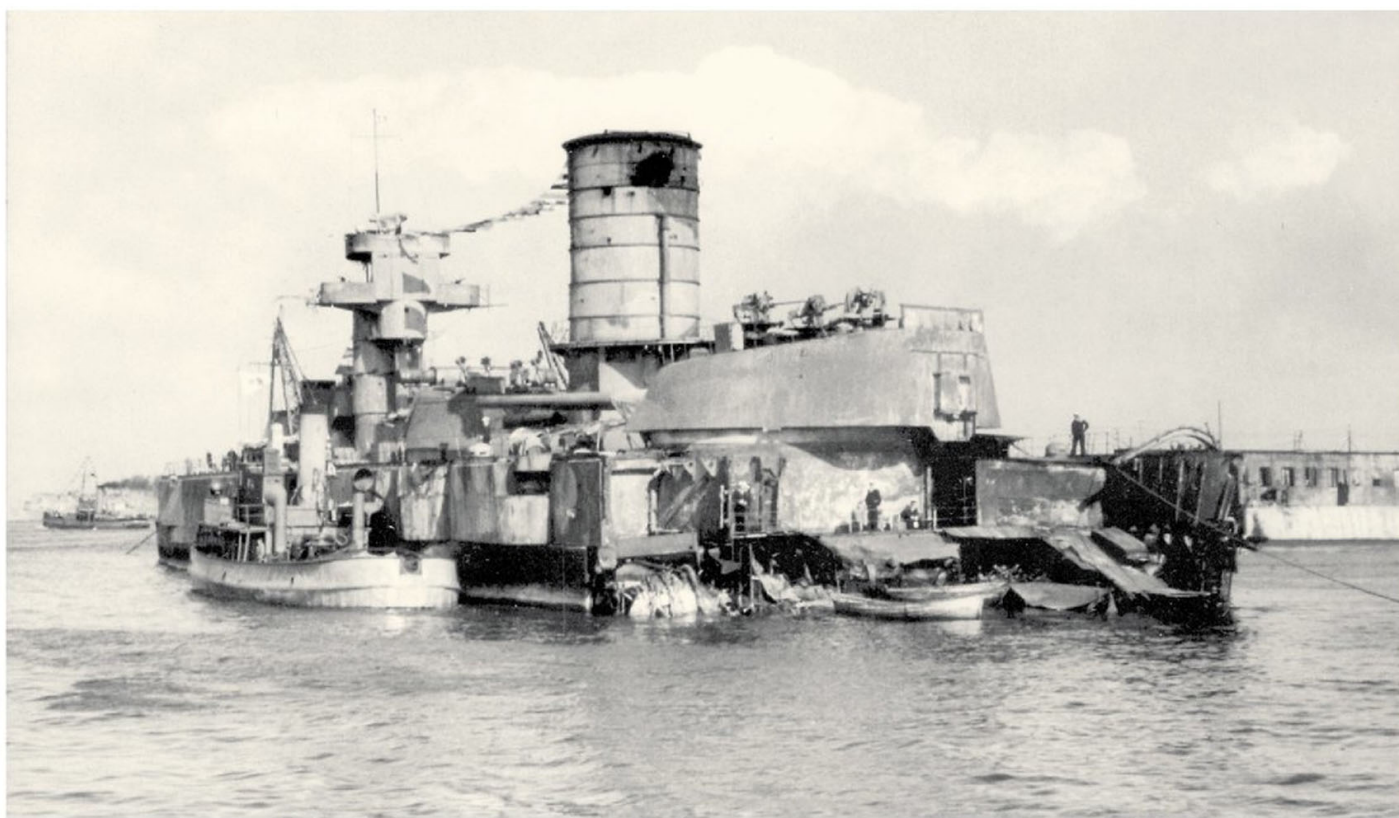
Le *Marat* partiellement remis en état après les importants dommages subis.

37 mm et huit mitrailleuses de 12,7. Le 17 janvier 1944, le *Petropavlovsk* fit feu pour la dernière fois sur les positions de l'ennemi assurant ainsi l'appui des troupes terrestres qui achevaient le déverrouillage du siège de Leningrad. Ainsi, au cours de la guerre, le navire avait ouvert le feu à 264 reprises, tirant 1 971 coups de 305 mm.

Le 22 juin 1941, le cuirassé *Oktyabrskaya Revolutsiya*, commandé alors par le contre-amiral Moskalenko, se trouvait en rade de Tallinn. Le lendemain débutait le montage des bobinages de démagnétisation. Les 1<sup>er</sup> et 2 juillet, escorté de cinq nouveaux torpilleurs d'escadre (destroyers) du programme «7U», de trois « Novik » et de huit vedettes de la Flotte, et accompagné par cinq dragueurs rapides, l'*Oktyabrskaya Revolutsiya* gagna Kronstadt. Le convoi était dirigé par le chef d'Etat-Major de la Flotte de la Baltique, le contre-amiral Yu. A. Panteleev. La tactique consistant à éviter la menace des torpilles adverses en traçant une route par les secteurs les moins profonds se justifia et la seule sortie en mer de toute la guerre du cuirassé se termina avec succès. Le montage d'un système de démagnétisation fut rapidement mené à Kronstadt. Fin août, on retira du navire quatre pièces

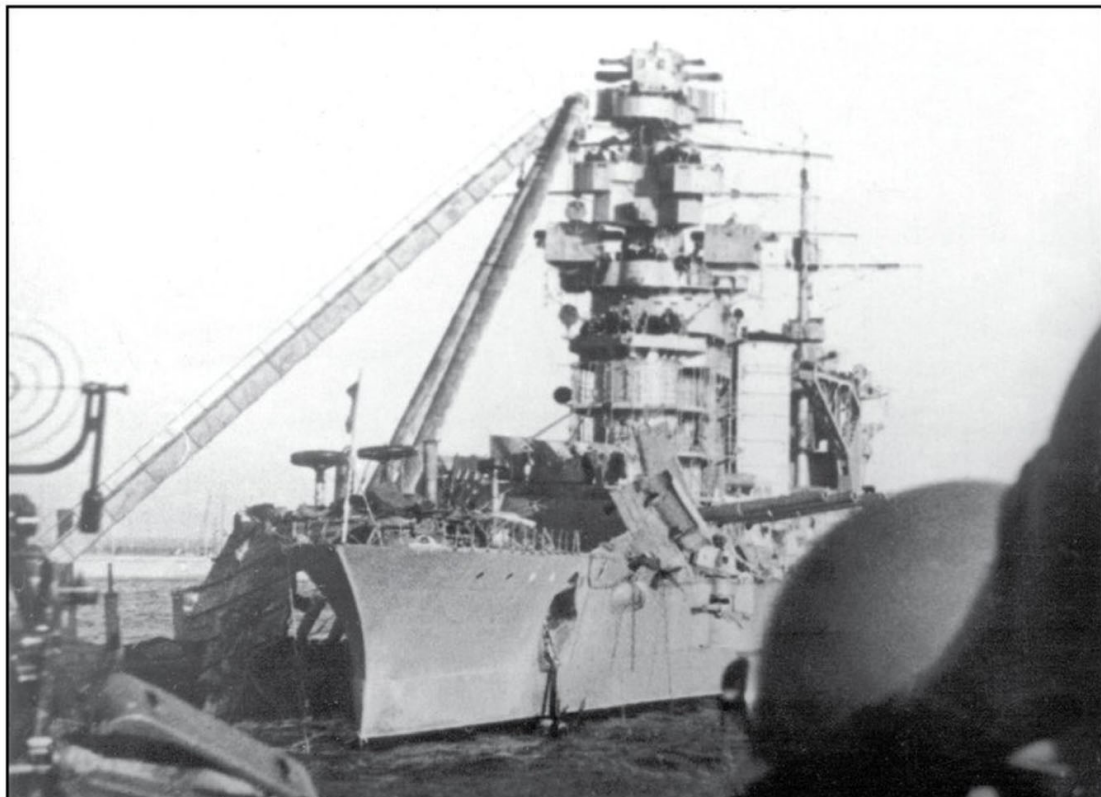
de 120 mm pour les affecter, avec leurs servants (92 marins), au front terrestre. Le 6 septembre, l'*Oktyabrskaya Revolutsiya* ouvrit pour la première fois le feu sur des troupes finlandaises situées sur la rive Nord du Golfe de Finlande. Les dix jours suivants, le cuirassé poursuivit ses tirs depuis le port central de Kronstadt ou depuis les rades de Kronstadt et de Peterhof. Le 18 septembre, le navire quitta la base pour occuper une position de tir sur le canal Morskoy, une position qu'avait jusque-là utilisée le *Marat*. Le 21 septembre le navire fut attaqué par 16 Ju-88 et 10 Me-110 qui larguèrent 19 bombes. Trois explosèrent sur l'avant, dans la zone des cabestans, endommageant fortement la partie avant. L'*Oktyabrskaya Revolutsiya*, à pleine puissance, mit 45 minutes pour rallier la petite rade à Kronstadt en traînant ses ancres sur le fond. A son nouvel amarrage, le cuirassé subit encore quatre raids aériens mais ne fut pas touché. Le même jour, après que les chaînes d'amarrage aient été sectionnées, il est entré dans le port puis amarré au quai de Lesnye Vorota. Après réparation des dommages, pour une meilleure protection, on recouvrit le pont supérieur du *Oktyabrskaya Revolutsiya* avec des plaques de blindage de 75 à 90 mm. Le 25 septembre, 45 bombes furent larguées sur le cuirassé.

Le cuirassé *Petropavlovsk* (ex-*Marat*) à Kronstadt après l'achèvement des travaux de remise en état en 1945.

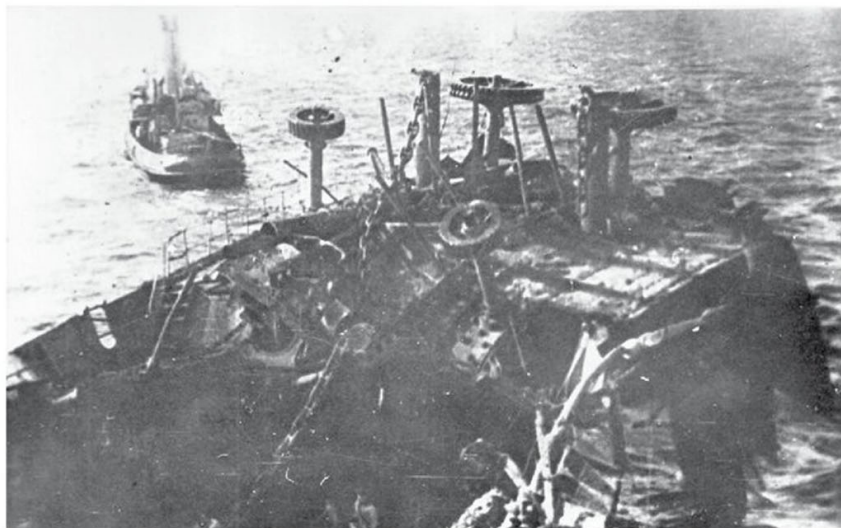




Le cuirassé *Oktyabrskaya Revolutsiya* endommagé par des bombes en septembre 1941.



Un remorqueur déplace le cuirassé *Oktyabrskaya Revolutsiya* endommagé le 21 septembre 1941.



L'une d'elles perfora le toit de tourelle de 305 mm n°3. Elle mit hors d'état la pièce de gauche et le télémètre. Une autre perça le pont au-dessus de la casemate n°10. Il y eut 3 marins tués et 17 blessés. Le navire continua néanmoins à tirer sur l'adversaire. Le 27 septembre, à Kronstadt, dix

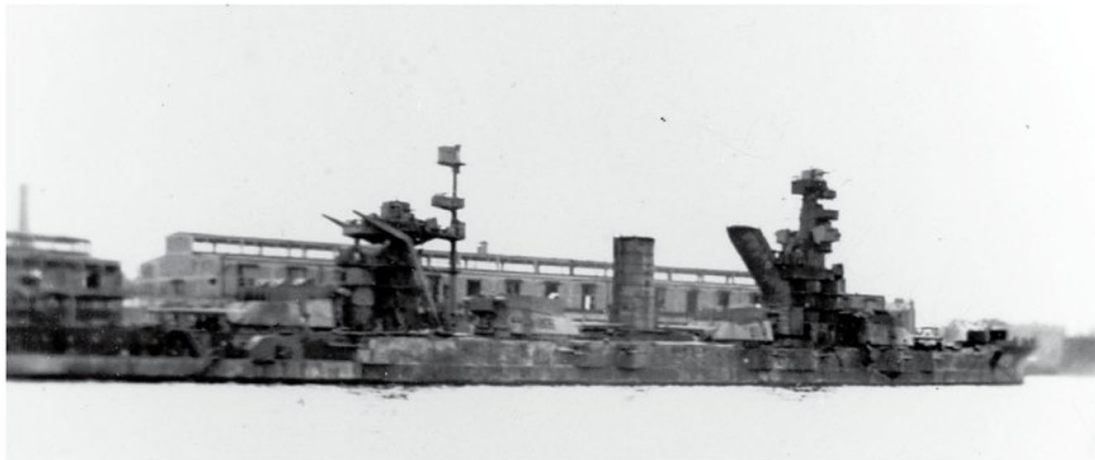
bombes éclatèrent près du bord dont une, perçant les balcons du pilier avant, explosa près de la barbe de la tourelle n°2 sur son flanc gauche (la tourelle se retrouva ainsi bloquée). Les superstructures et les postes de combat furent endommagés par des éclats et il y eut un tué et 6 blessés. Les explosions près du bord endommagèrent la coque dans le secteur du 52° cadre et entraînèrent le remplissage de huit sections près du bord. Malgré ses blessures, le cuirassé poursuivit sa mission d'appui-feu des troupes au sol. En octobre, les Allemands cherchèrent à détruire l'*Oktyabrskaya Revolutsiya* par des tirs d'artillerie, mais, malgré sept impacts, le navire conserva son aptitude au combat. Pour être réparé ou, au moins, pour l'élimination des dommages, le cuirassé se rendit à Leningrad au quai du Chantier Naval de la Baltique. L'artillerie du navire fut intégrée au système de défense de la ville, participant à la lutte contre les batteries à longue portée de l'ennemi... Du début du conflit à la fin octobre, l'*Oktyabrskaya Revolutsiya* effectua 111 tirs de ses pièces principales, envoyant 864 obus sur l'ennemi. D'après les informations reçues des unités terrestres assurant la correction des tirs du cuirassé, ces derniers auraient détruit plusieurs batteries allemandes (dont trois de calibre supérieur à 150 mm) touché des colonnes de véhicules et de blindés et des concentrations de troupes.

Le personnel à bord du navire prit part aux travaux de réparation qui se déroulèrent au cours du premier hiver du blocus 1941-1942 pour un total de 12 250 hommes/jour.

Des membres de l'équipage du cuirassé *Oktyabrskaya Revolutsiya* quittent leur navire pour prendre part à la défense de Leningrad.







L'Oktyabrskaya Revolutsiya au quai du Chantier Naval de la Baltique à Leningrad. Juin 1944.

L'armement anti-aérien de l'Oktyabrskaya Revolutsiya fut systématiquement augmenté. Ainsi en février-mars 1942, le navire fut doté de quatre pièces automatiques de 37 mm supplémentaires. Le 20 avril, il reçut un troisième affût double de 76 mm sur le pont avant et, en septembre de la même année, un affût quadruple expérimental de canons automatiques de 37 mm 46K. Sur la poupe, deux montages quadruples de mitrailleuses « Vickers » de 12,7 mm vinrent remplacer les 81K. Du fait de la réduction du nombre de pièces de 120 mm, les réserves de munitions pour l'artillerie anti-aérienne furent augmentées : 3 674 obus de 76 mm et jusqu'à 34 800 pour les 37 mm. Les grues de 20 tonnes situées au-dessus de la tourelle n°3 furent démontées de peur que, suite à des dommages, elles ne viennent empêcher la rotation de celle-ci. Par la suite elles furent remplacées par des grues de 12 tonnes, montées sur le pont, qui provenaient du croiseur lourd Petropavlovsk inachevé (ex-Lützow allemand).

Alors qu'il se trouvait à Leningrad pendant le premier hiver du blocus, l'Oktyabrskaya Revolutsiya eut à subir de nombreux tirs d'artillerie. Il fut touché par huit obus de 203 à 254 mm qui détruisirent un certain nombre de locaux, faisant 48 morts et 149 blessés dans l'équipage. Quatre raids aériens allemands, menés dans le cadre de l'opération « Götz von Berlichingen » les 21, 22, 24 et 27 avril 1942, n'obtinrent aucun résultat alors que 62 avions avaient largué 48 bombes sur le cuirassé. Trois appareils furent abattus et deux autres endommagés. Le cuirassé ne fut ensuite plus l'objectif d'aucune attaque aérienne. Le 24 juin 1942, le capitaine de frégate (par la suite capitaine de vaisseau) N.A. Petristchev fut nommé commandant du navire. Le cuirassé continuait à frapper les concentrations de troupes et les batteries ennemies utilisant ses 305 mm ou ses canons de 120 mm.

Au cours des années 1942-1943, un blindage provisoire supplémentaire fut posé. Pesant au total près de 100 tonnes, il remplaça par des tôles de 50 mm le plancher du pont supérieur. Les autres ponts reçurent également des plaques de blindage. Les plateformes des mitrailleuses et des pièces anti-aériennes ainsi que les postes de transmission, furent protégés par des tôles de 15mm en acier. Les pièces anti-aériennes montées sur les tourelles reçurent également une protection... Les tirs d'artillerie prenant pour cible l'Oktyabrskaya Revolutsiya se poursuivirent toute l'année 1943. Le 16 avril, un obus atteignant le côté gauche de l'arrière du navire provoqua un incendie qui mit le feu aux munitions d'une pièce 81K de 76 mm. Pour éviter une grosse explosion à bord du navire, le commandant de la pièce, le maître Ivan Tambasov, se mit à jeter par-dessus bord les obus qui se trouvaient à proximité. Un de ceux-ci, déjà enflammé, explosa, emportant la vie du courageux marin. Pour cet acte de courage, il fut décoré, à titre posthume de l'Ordre du Drapeau Rouge et inscrit à titre perpétuel sur le rôle d'équipage du cuirassé ; l'affût anti-aérien, aujourd'hui encore installé sur la place Yakornaya à Kronstadt reste un monument dédié à cet héroïque chef de pièce.

Les 305 mm de l'Oktyabrskaya Revolutsiya tirèrent pour les dernières fois sur l'ennemi lors des opérations de Krasnoye Selo-Ropcha assurant la levée définitive du blocus de la ville (8 bombardements, 182 obus) et de l'opération de Vyborg (2

bombardements, 79 obus). Les objectifs se trouvaient à 164 encablures (30,3 km). Des impacts directs sur des casemates en béton armé et des abris enterrés furent remarqués. Au printemps 1944, une partie de l'équipage du navire fut détachée pour prendre en mains le cuirassé Arkhangelsk (ex-HMS Royal Sovereign) remis par la Grande-Bretagne, ce qui provoqua un sous-effectif de 50 à 60%. Le 22 juillet, pour l'accomplissement exemplaire de ses missions et pour le courage et la bravoure manifestés par son équipage, le cuirassé fut décoré de l'Ordre du Drapeau Rouge.

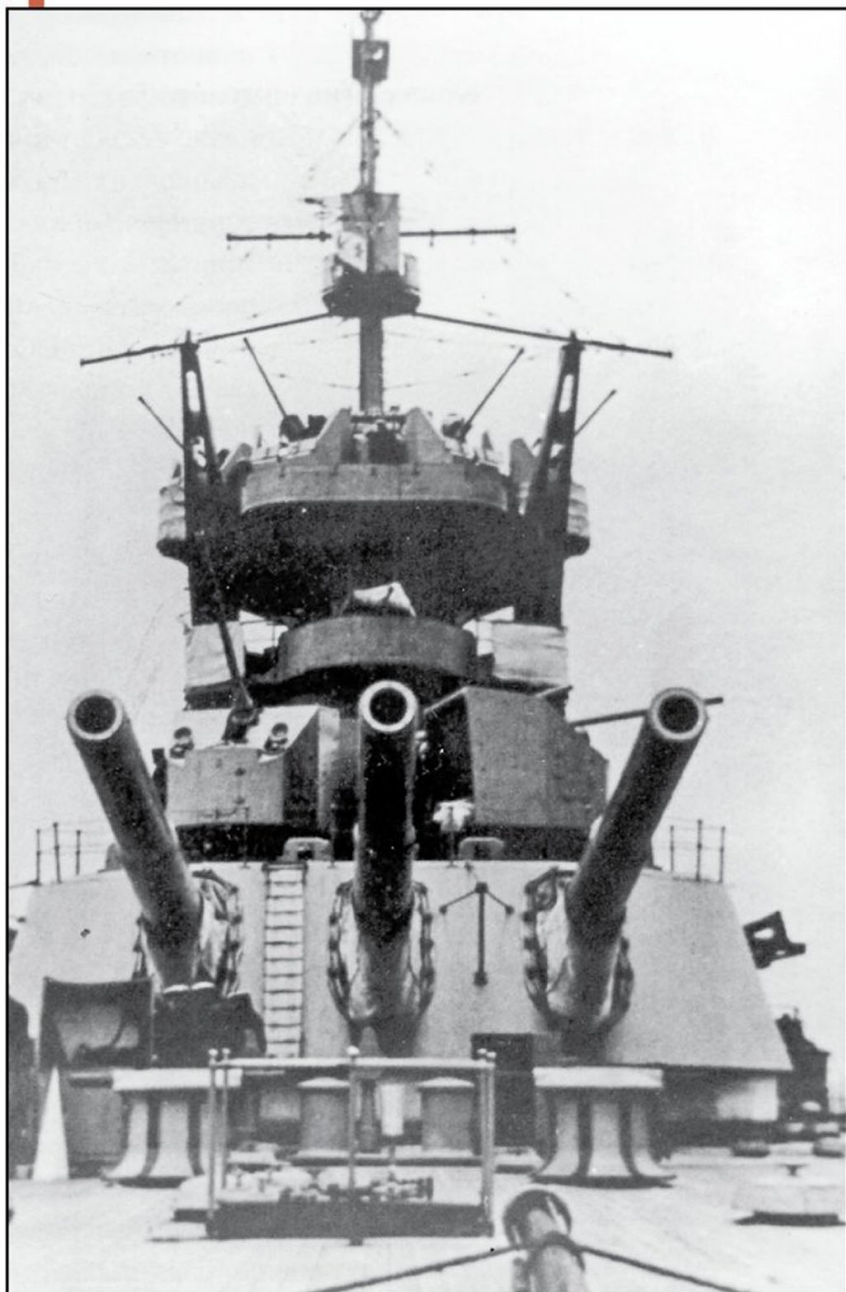
En février 1945, le capitaine de vaisseau S.D. Solooukhine fut nommé commandant du navire. Au cours de la guerre le Révolution d'Octobre avait effectué 126 tirs avec ses pièces de 305 mm pour un total de 1 442 obus de ce même calibre.

En juin 1941, le niveau de préparation de l'escadre de la Flotte de la Mer Noire au sein de laquelle se trouvait le cuirassé *Parizhkaya Kommuna* (Commune de Paris), commandé par le capitaine de vaisseau F.I. Kravtchenko avait été qualifié de la manière suivante : « En ce qui concerne le niveau d'entraînement, les navires sont entièrement préparés au combat contre un adversaire en mer, pour une opération de débarquement de même que pour les tirs et le lancement de torpilles. Il reste encore à développer les tirs d'artillerie ainsi que les lancements de torpilles en combinaison avec d'autres unités, de jour comme de nuit. Suite à des situations météorologiques inadéquates, les navires n'ont pas pu effectuer l'ensemble des exercices de tirs anti-aériens ». Le 19 juin, achevant les exercices qui se déroulaient dans le secteur Nord-Ouest de la mer Noire, et près des rivages de la Crimée, les navires se présentèrent à Sébastopol afin d'y compléter les pleins de combustible, d'eau et de ravitaillement. Deux jours plus tard, outre les compléments de ravitaillement, les navires embarquèrent les munitions et le matériel conformément au plan de mobilisation. Dès le début des hostilités, les pièces anti-aériennes du *Parizhkaya Kommuna* eurent maintes fois l'occasion de tirer sur des avions ennemis au-dessus

Entraînement des servants d'une pièce de 120mm du cuirassé Oktyabrskaya Revolutsiya.







Tourelle arrière et superstructures du *Oktyabrskaya Revolutsiya* dotées de pièces anti-aériennes supplémentaires.

de la rade principale de Sébastopol. En août le montage du système de démagnétisation fut terminé. Courant octobre, l'équipage réalisa un filet de camouflage d'une surface totale de 4 000 m<sup>2</sup>. En l'utilisant au mouillage, le cuirassé avait la forme d'une avancée du rivage. Après la percée des forces de l'axe en Crimée, la décision fut prise de sortir les gros



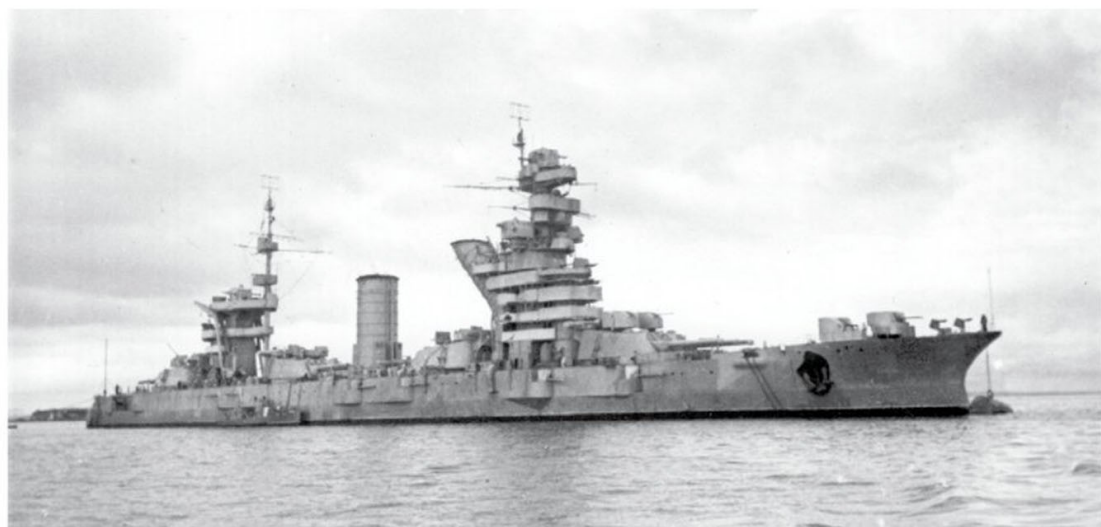
Les canonniers d'une pièce anti-aérienne de 37mm automatique *Oktyabrskaya Revolutsiya*, lisent le « Feuillet de bataille ».



La pièce du premier maître Ivan Tambasov érigée en monument à Kronstadt.

vaisseaux se trouvant à Sébastopol. Dans la nuit du 30 au 31 octobre, le cuirassé, en même temps que le croiseur *Molotov*, le contre-torpilleur *Tachkent* et le torpilleur *Soobrazitelnyi* (débrouillard), quitta la rade et se dirigea vers Poti. La menace d'une attaque de l'aviation allemande était tout à fait réelle : 12 heures après le départ des navires, la *Luftwaffe* se

Le cuirassé *Oktyabrskaya Revolutsiya* en 1945.







Le cuirassé *Parizhkaya Kommuna* en navigation.

livra à un raid massif sur Sébastopol et le filet de camouflage laissé en place par le *Parizhkaya Kommuna* fut l'objet de bombardements intenses. A Poti, le cuirassé embarqua 400 hommes de troupe, plus de 500 tonnes de munitions et, le 9 novembre, il se dirigea, accompagné de deux torpilleurs, vers Novorossiysk où il arriva le lendemain matin. L'aviation allemande accorda son attention au port et deux jours durant, le navire se défendit à l'aide de son artillerie anti-aérienne. Dans la journée du 14 novembre, plusieurs bombes éclatèrent près du bord du cuirassé qui s'empressa de repartir pour Poti où il arriva dans la matinée du 13 novembre.

La première sortie du *Parizhkaya Kommuna* pour bombarder les positions ennemies près de Sébastopol eut lieu du 26 au 29 novembre. Protégé par le torpilleur *Smychleniy* (l'intelligent), il se mit en place dans la zone prévue à minuit le 28 novembre. Dans les conditions d'une tempête d'hiver (vent force 8 à 9) de fortes vibrations provoquèrent la rupture d'une tôle de revêtement extérieur dans le secteur des cadres 130-136, ce qui provoqua l'inondation de deux soutes latérales. Manœuvrant dans le secteur du cap Fiolent, la « Parisienne », comme on le surnommait, tira 153 obus de 305 mm ainsi que 299 obus de 120 mm sur les concentrations de troupes ennemies dans les villages de Baydary, Pavlovka et Tylovoye à des distances de 102 à 120 encablures (18,8 à 22,2 km), ainsi qu'à une distance de 44-45 encablures (8,1 à 9 km) sur des objectifs du flanc ennemi en bordure de mer. Le retour sur Poti pendant la tempête, rappela la traversée du golfe de Biscaye, douze ans auparavant. Avec une allure de 18 nœuds et des vagues par le travers, le navire recevait beaucoup d'eau dont des quantités importantes pénétraient à l'intérieur de la coque. Le 29 novembre, le *Parizhkaya Kommuna* jeta l'ancre au mouillage extérieur de Poti. La tempête forçait, le vent atteignait la force 11 et la rentrée du navire dans le port était une tâche tout à fait risquée. Une des lames couvrit l'avant du navire jusqu'au pont supérieur, emportant trois marins par dessus bord. Les remorqueurs manquant de puissance ne parvenaient pas à retenir le cuirassé et, en virant, il vint reposer du bord avant droit sur le parapet. L'un des remorqueurs chavira, entraînant la mort de son capitaine et de deux marins. La « Parisienne » qui n'avait pas subi de dommages, fut bientôt déséchouée.

Fin novembre, le commandement du Front de Transcaucasie proposa la reconquête de la péninsule de Kertch, ce qui distrairait des forces ennemies engagées à Sébastopol et créerait des conditions favorables à une ultérieure reconquête de la Crimée. Le débarquement des troupes était confié aux forces de la Flotte de la mer Noire. Le 27 décembre, le cuirassé, portant le fanion du vice-amiral L.A. Vladimirsky, le commandant de l'escadre, assisté du contre-torpilleur *Tachkent* et du torpilleur *Smychleniy*, sortit en direction de Sébastopol. Dans la nuit du 29 décembre, au moment du début de l'opération de Kertch-Feodosia, le *Parizhkaya Kommuna* s'amarra dans la Baie du sud, et, 14 heures durant, fit feu sur les positions ennemies dans le secteur Baydary-Belbek, tirant à cette occasion 179

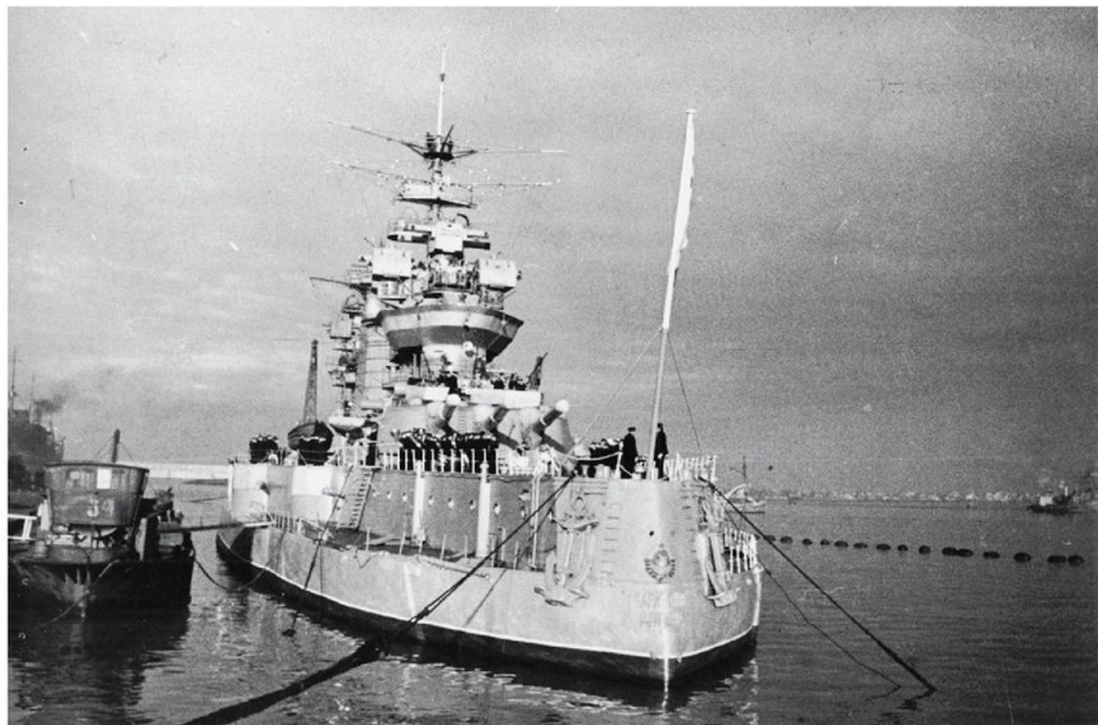
Le *Parizhkaya Kommuna* ancré à Poti derrière une protection anti-torpilles.



Un meeting organisé à bord du *Parizhkaya Kommuna* à l'occasion de l'achèvement des travaux de remise en état en avril 1942.



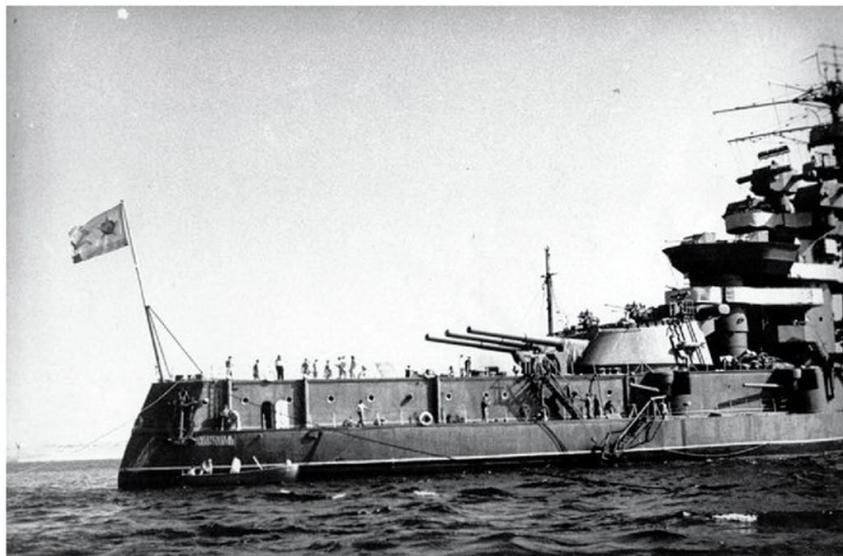
Le cuirassé *Parizhkaya Kommuna* amarré à Poti en 1942.



obus de 305 mm et 265 de 120 mm. Ayant recueilli à son bord 1 200 blessés, il arriva le 30 décembre avec le croiseur *Molotov* à Novorossiysk.

Le 5 janvier 1942, à la demande du commandement du Front de Crimée, le cuirassé, escorté par le torpilleur *Boykiy* (le dégourdi), par une tempête de force 6 avec des rafales de neige, sortit dans le secteur de Feodosia afin de bombarder les positions allemandes dans les localités de Staryi Krym et Iziumovka, y ayant consacré 139 obus du calibre principal, il est revenu à Novorossiysk. Le 11 janvier, le *Parizhkaya Kommuna*, escorté par le torpilleur *Svobodniy* (libre) se rendit de nouveau dans la baie de Feodosia. En mer, le torpilleur *Svobodniy* fut remplacé par le *Bodriy* (gaillard) et le *Jelezniakov*. Le matin du 12 janvier, de nuit, le cuirassé fit feu sur les positions ennemies dans les secteurs de Staryi Krym et Iziumovka qui reçurent 139 obus de 305 mm. Le 15 janvier, le navire, avec le *Bezouprechniy* (irréprochable) et le *Jelezniakov*, soutient le débarquement de la deuxième vague dans le secteur de Soudak avec 125 coups de 305 mm et 585 de 120 mm, pour rentrer le lendemain à Poti... Le *Parizhkaya Kommuna* eut de nouveau à appuyer de ses tirs les troupes du Front de Crimée entre les 26 et 28 février. Au début, escorté par les torpilleurs *Boykiy* et *Bditelniy* (vigilant), il bombarda Feodosia le 27 février avec 50 obus du calibre principal et 20 obus de 160 mm. La nuit suivante, avec le

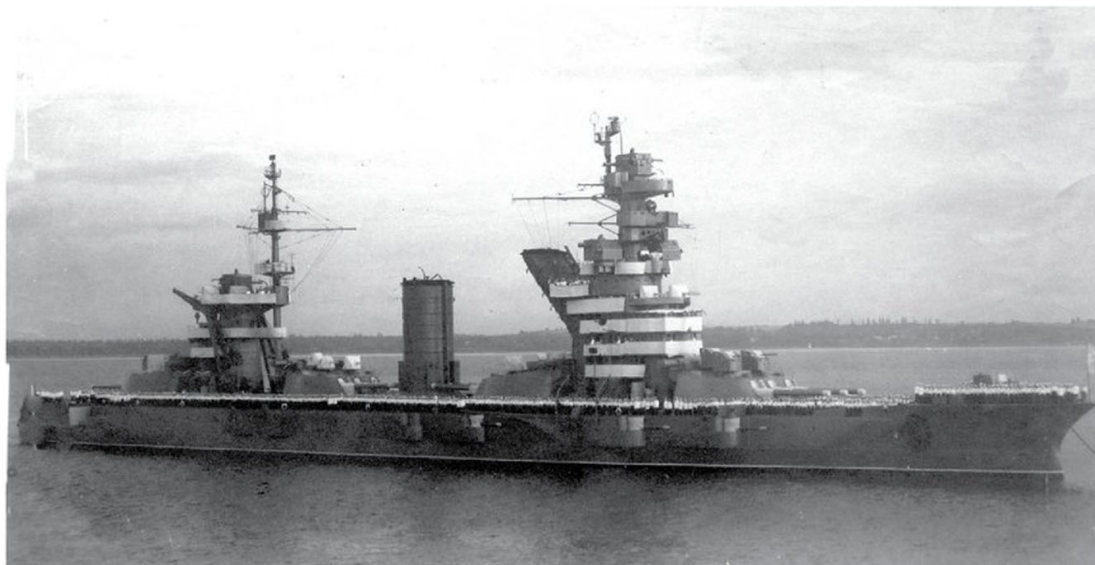
Le drapeau de l'Ordre du Drapeau Rouge du cuirassé *Sevastopol* en 1945.



contre-torpilleur *Tachkent*, il bombarda Staryi Krym tirant 50 obus du calibre principal, rentrant ensuite sur Novorossiysk. La dernière mission de guerre de « la Parisienne » eut lieu les 20-23 mars. Sortant de Novorossiysk vers les rivages de la Crimée accompagné du contre-torpilleur *Tachkent*, des torpilleurs *Boykiy*, *Bezouprechniy* et *Bditelniy*, le cuirassé bombarda à deux reprises des objectifs dans le secteur de Vladislavovka et Novo-Mikhailovka à une distance de 120 encablures (22 220 m) tirant 131 et 164 obus de 305 mm. Un temps de tempête (vent atteignant la force 9) associé au gel, créait les conditions pour un fort givrage du navire. L'épaisseur de la couche de glace sur le corps du cuirassé atteignait de 20 à 30 cm, ce qui aurait sérieusement gêné toute utilisation des pièces de défense anti-aérienne. Avec son arrivée dans le port de Poti, le 23 mars, l'activité guerrière du « Commune de Paris » s'acheva. Seule l'artillerie anti-aérienne eut la rare occasion de faire feu sur des avions ennemis passant au-dessus du mouillage du cuirassé.

Pour la période du 22 juin 1941 au 1 avril 1942, le cuirassé avait couvert 7 318 milles, transporté plus de quinze cents combattants et tiré 1 156 obus du calibre principal, 1 172 obus de 76 et 37 mm. Il était supposé avoir abattu deux bombardiers ennemis. Les 11 tirs du cuirassé se firent sans correction. Deux fois les tirs furent effectués en mouvement, deux fois à l'ancre. L'évaluation des résultats est assez modeste : « toutes les missions confiées par le commandement, ont été bien effectuées. Pour des tirs particuliers, les forces terrestres ont donné leur évaluation « bien », les résultats matériels ne sont pas connus »... Le *Parizhkaya Kommuna* avait besoin de réparations importantes, avant tout pour ses canons du calibre principal. 8 tubes avaient une usure moyenne de 102% (la durée de vie d'un tube est donnée pour 200 tirs) 5 avaient des criques dans le tube interne près de l'extrémité, l'un avait perdu huit filets sur le tube interne. Selon les normes du temps de paix, un délai de six à huit mois était accordé pour leur remplacement. Au cours de l'année de guerre qu'était 1942, le délai accordé était de 30 jours. Sous la direction du nouveau commandant du cuirassé, le Capitaine de Vaisseau Yu. K. Zinoviev, le remplacement des tubes fut réalisé en seize jours et terminé le 12 avril. En même temps fut effectué un entretien intermédiaire des appareils de conduite de tir des pièces de moyen calibre, des élévateurs et de l'appareillage optique. Le 22 avril, le navire reçut la visite du commandant de la flotte de la mer Noire, le vice-amiral Oktiabrskiy, qui remercia l'équipage pour son travail « de choc ». A titre de contrôle, les nouveaux tubes furent utilisés pour 14 tirs. Après la fin des travaux de réparation, 540 membres de l'équipage furent affectés aux fusiliers marins.





L'Oktyabrskaya Revolutsiya dans les années 1950 ; il est équipé de radars soviétiques.

En avril-mai 1943, les 3/4 des munitions du calibre principal et des calibres moyens furent déchargés. Le 31 mai, le cuirassé retrouva son nom d'origine *Sevastopol*. Le 9 août, les pièces de 120mm, démontées du navire servirent à constituer une batterie côtière spéciale dite « Sébastopol ». Au cours de l'opération de débarquement de Novorossisk, ces pièces ont tiré 1 700 obus sur l'ennemi et furent par la suite retournées au cuirassé. Avec quatre pièces automatiques de 37mm supplémentaires, le navire reçut un radar britannique « type 281 ».

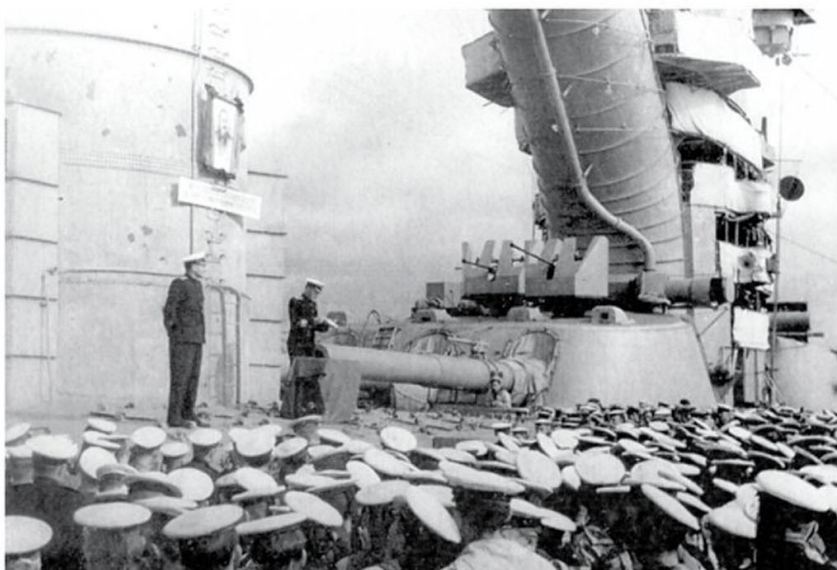
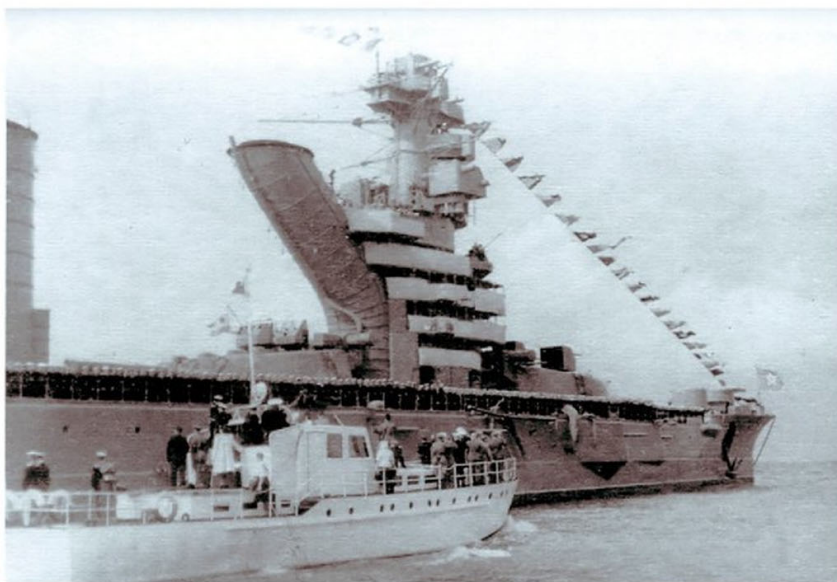
Le 5 novembre 1944, le *Sevastopol* portant le fanion du commandant de la Flotte de la mer Noire, l'amiral F.S. Oktiabrskiy, accompagné d'autres navires, revint à la base principale de la flotte de la mer Noire – Sébastopol. Le 28 décembre, le capitaine de vaisseau M.F. Romanov fut nommé commandant le navire qui fut, le 8 mai 1945 décoré de l'Ordre du Drapeau Rouge.

## La fin

Après la fin du blocus de Leningrad commencèrent des discussions concernant la remise en état du *Petropavlovsk*. L'examen de toutes les questions relatives à cette opération fut confié à une commission désignée par le Ministre de la Marine. La pierre d'achoppement fut la remise en place d'une tourelle n°1 de 305 mm qu'il était envisagé de trouver parmi celles du cuirassé désarmé *Frunze*. Avant la guerre, celles-ci avaient été modifiées et adaptées pour la défense côtière et la commission considérait la remise d'une de ces tourelles au standard maritime comme trop chère et trop coûteuse en main d'œuvre. En avril 1944, le commandant de la Flotte de la Baltique, l'amiral Tributz, s'exprima en faveur de la reconstruction du navire en qualité de navire-école de combat. Il était envisagé de reconstituer la partie avant endommagée en utilisant des éléments du *Frunze* et en ne conservant que les trois tourelles restantes de 305 mm, sans remettre en place les pièces en casemate. Par contre, le projet prévoyait un renforcement de l'artillerie anti-aérienne existante avec de nouvelles pièces de 130 et de 37mm en utilisant des moyens modernes de conduite du tir et de détection radar. Le dossier constitué en vue de cette transformation fit vite apparaître qu'un certain nombre de caractéristiques essentielles et, avant tout, la stabilité et l'habitabilité du navire seraient inférieures aux limites désormais acceptables, tandis que le coût des travaux, estimé à 240 millions de roubles correspondrait à plus de la moitié du coût de construction d'un croiseur neuf (384 millions de roubles). Aussi, une décision du Bureau des Opérations du Conseil des Ministres de l'URSS, sur proposition du Ministère de l'Industrie Navale, exclut d'inscrire les travaux sur ce navire du plan des réparations pour l'année

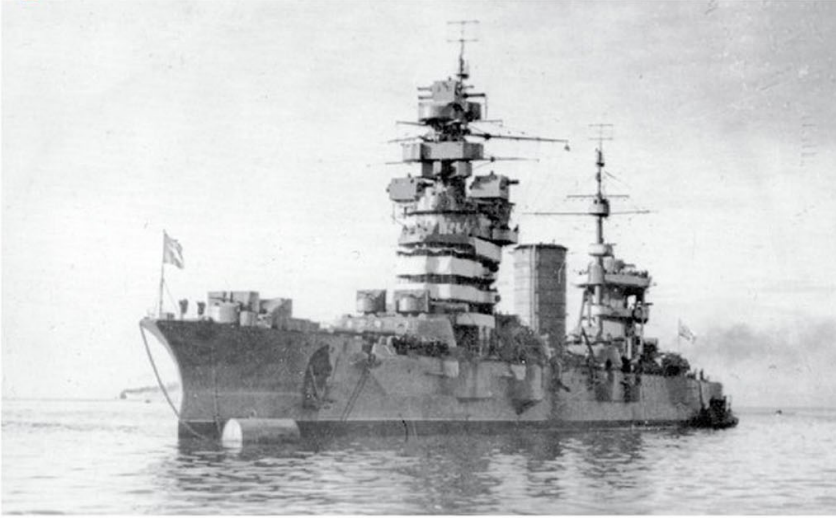
1946. Suite à un rapport du Ministre de la Marine de Guerre, l'amiral Yumashev, le 29 juin 1948 le Ministre des Forces Armées, le maréchal Boulganine prit finalement la décision de ne pas reconstituer le *Petropavlovsk* et de le conserver en l'état, pour les années 1948-1949, en l'utilisant dans des buts pédagogiques. En mai 1945 le corps principal du navire avait été séparé de la partie avant détruite. Les obus de 305 mm et les cônes de huit torpilles qui jonchaient le fond autour de l'épave de la proue furent remontés par mesure de sécurité.

L'Oktyabrskaya Revolutsiya lors de la parade du jour de la Marine de Guerre.



Le meeting pour les funérailles de A. Jdanov à bord du cuirassé *Oktyabrskaya Revolutsiya* en 1948.





L'Oktyabrskaya Revolutsiya sur coffre dans la rade.

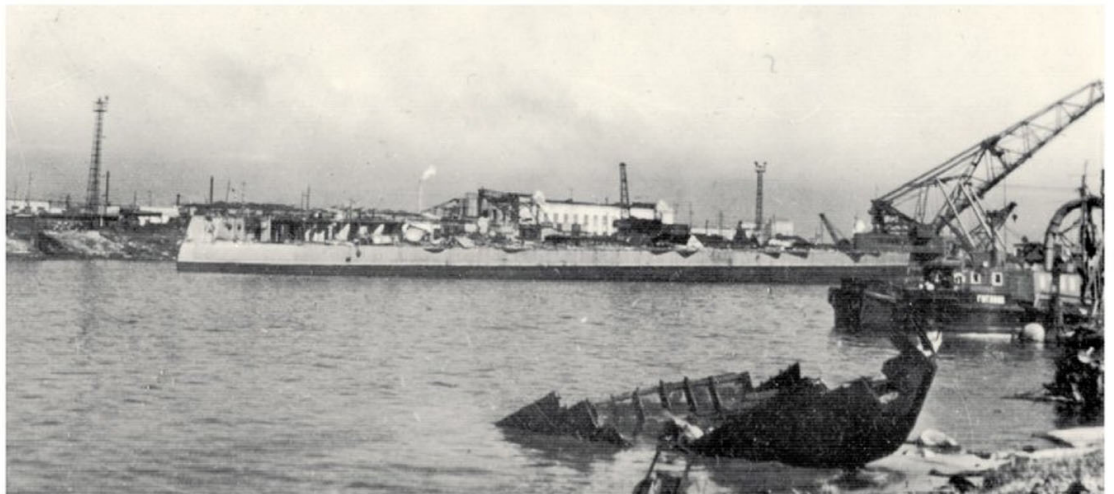


Le cuirassé Oktyabrskaya Revolutsiya avec le pavois des jours de fête.

Les fragments inférieurs de la structure, qui faisaient que le navire avait un tirant d'eau de 12 mètres, furent détachés au moyen d'explosifs et le reste du cuirassé fut ensuite placé dans le dock Velechinsky. Là, entre le 25 novembre 1947 et le 22 avril 1948, toutes les structures endommagées, jusqu'au cadre 57 furent enlevées, l'étanchéité de la cloison transversale fut assurée par une couche de béton d'un mètre d'épaisseur, tout en calfatant ou en soudant toutes les jonctions de revêtement. Le 24 avril 1948, à Kronstadt, eurent lieu les obsèques solennelles des restes de près de 100 marins extraits de la partie avant.

Le navire, inscrit en 1948 dans la section des navires-écoles, fut, deux ans plus tard, déclassé comme « navire école d'artillerie dépourvu de moyens de déplacement autonome ».

L'Oktyabrskaya Revolutsiya en cours de démantèlement ; les superstructures sont démontées jusqu'au niveau du pont des batteries.



Sous la dénomination de batterie flottante *Volkhov*, il fut intensivement utilisé pour les travaux pratiques et pour les visites d'étudiants et des élèves des sections de formation. En 1951, l'armement du navire comportait neuf pièces de 305 mm, trois de 76 mm, six canons automatiques de 37mm et six mitrailleuses de 12,7mm. Son équipage comptait encore 351 hommes, dont 25 officiers et 96 enseignes de vaisseau ou maîtres principaux. Le *Volkhov* fut radié des listes de la Marine de Guerre le 4 septembre 1953 et remis à l'administration des domaines. Toutefois, il ne fut entièrement démonté qu'au début des années 60.

L'*Oktyabrskaya Revolutsiya* et le *Parizhkaya Kommuna* ne furent pas l'objet de modernisations quelque peu sérieuses. A la fin de 1947, les deux navires furent néanmoins dotés de radars de détection d'objectifs de surface américains SO-13, de radars britanniques de détection d'objectifs aériens de surface « type 281 », d'un radar d'artillerie « type 284 » (sur le poste de commandement) ainsi que d'un équipement d'identification « ami-ennemi ». En 1953-1954, ces modèles de conception occidentale furent remplacés par des appareils de production soviétique de type « Rif » (avec une antenne au sommet du pilier antérieur) et « Guys-2 » conjugués avec un appareillage d'identification du type « Fakel-M ». Au cours de la même période les moyens de radiocommunication, ainsi que les équipements de navigation furent rénovés. Compte tenu du renforcement progressif des moyens anti-aériens, effectué tout au long de la guerre, tout cela créa des conditions d'habitabilité tout à fait inacceptables pour l'équipage. Il n'y avait de postes permanents de couchage que pour 869 marins et sous-officiers (pour un effectif de 1 434) même si 197 postes supplémentaires furent aménagés dans les casemates, et dans les locaux des cabestans, des ancres et des tubes lance-torpilles (qui avaient été démontés)... La situation des installations hygiéniques et sanitaires était tout aussi détestable.

En 1946, l'*Oktyabrskaya Revolutsiya* puis, deux ans plus tard, le *Sevastopol*, furent inscrits sur la liste des navires ne devant pas faire l'objet d'une révision générale et dont le maintien en service, jusqu'à usure complète, ne serait assuré que par des réparations courantes. Les deux cuirassés continuèrent à servir à la formation des cadres de la marine en effectuant quelques sorties d'entraînement. En 1954, ils furent tous deux reclassés « vaisseaux de ligne-école ». La décision du Comité Central du Parti Communiste de l'URSS et du Conseil des Ministres du 17 février 1956, ordonnant la radiation immédiate des effectifs de la Marine de Guerre de tous les navires devenus obsolètes, scella le sort des derniers cuirassés de la classe « Sevastopol ». Le 31 octobre 1956, l'*Oktyabrskaya Revolutsiya* baissa pavillon et fut remorqué le lendemain à Leningrad au centre de ferrailage de réutilisation des métaux ferreux dans les îles Touroukhtan. Le *Sevastopol* fut à son tour rayé des listes le 30 janvier 1957 et, dans la foulée, démantelé au centre de démolition naval de la « réutilisation des métaux ferreux » d'Inkerman, près de Sébastopol.





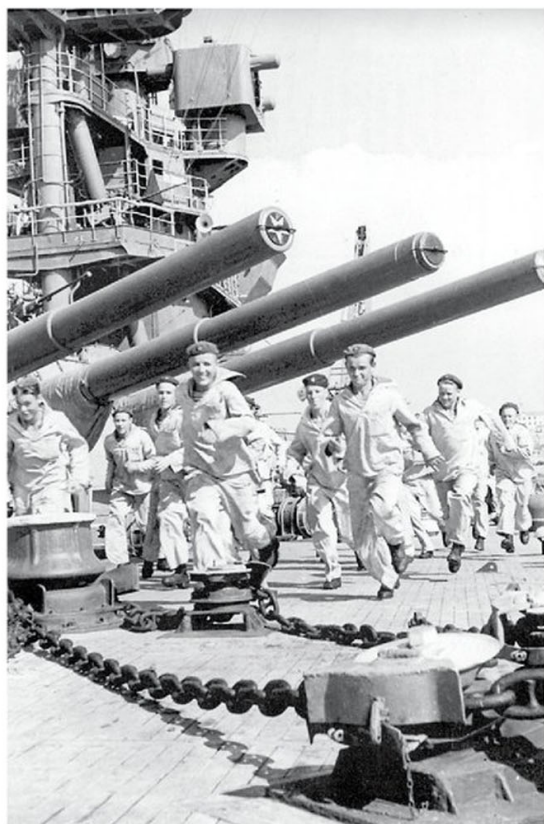
Le cuirassé *Sevastopol* au sein de la formation de parade de la Flotte de la Mer Noire à la fin des années 1940.

### Une évaluation générale des unités de la classe « Sevastopol »

Les cuirassés de cette classe, les navires les plus importants de ceux laissés en héritage par la Flotte Impériale, ont dignement représenté la « Flotte des Ouvriers et Paysans du Pays des Soviets » sur la scène internationale, mais il fut très difficile d'amener leurs caractéristiques à un niveau moderne. Le problème qui se posait aux marins rouges n'avait sans doute pas de solution satisfaisante. Conserver les deux avantages de la classe des « Sevastopol », à savoir une vitesse élevée et une artillerie puissante, tout en renforçant le blindage et la protection sous-marine de la coque, en modernisant les tourelles et en perfectionnant la défense anti-aérienne et les moyens de conduite du tir, était difficilement compatible. En réalité, la possibilité de tir au-delà de l'horizon des pièces de 305 mm (la visibilité de l'horizon depuis le poste de commandement étant d'environ 114 encablures /21,14 km, tandis que les pièces perfectionnées pouvaient

tirer à 130-170 encablures/24 à 34,5 km avec des obus lourds et 161-241 encablures/29,8 à 44,6 km avec des obus allégés), n'était pas assurée par des moyens d'observation et de correction du tir. Or c'est précisément ces qualités qui se sont trouvées nécessaires et pleinement réalisées lors de la défense de Leningrad, où les cuirassés ont pu tirer depuis des positions parfaitement connues, la correction des tirs venant d'observateurs sur les rivages. Le *Parizhkaya Kommuna* reçut tous les perfectionnements de blindage et de protection sous-marine, mais, heureusement, il n'y eut pas d'occasion de vérifier en combat ces améliorations. L'ancien système de défense comme l'a tristement démontré l'expérience des cuirassés de la Baltique, fut impuissante contre les munitions modernes. Ce n'est que parce qu'il était au port que le *Marat* n'a pas été anéanti totalement. Les efforts héroïques des marins soviétiques ont fait que ces navires rapidement obsolètes ont porté avec honneur le drapeau de la Marine de Guerre de l'URSS dans le conflit le plus dur auquel ils furent confrontés.

Le cuirassé *Sevastopol* sur coffre dans la baie Nord de la base principale de la Flotte en novembre 1945.



Exercice d'alerte sur le cuirassé *Sevastopol*.

